

HOMELIE du 14^{ème} DIMANCHE ORDINAIRE, ANNEE A

Mes sœurs, mes frères,

Ce dimanche 5 juillet, voici que s'ouvre devant nous la période des vacances estivales. Tout le monde ne peut pas prendre des vacances, mais cependant, cette période connaît un certain ralenti, dont tout le monde doit pouvoir bénéficier.

Il existe des vacances qui n'en sont pas vraiment : courir, s'agiter, se stresser, vouloir tout voir, tout faire. Non ! Il ne faut pas rentrer des vacances ou de congé plus fatigué qu'on est parti.

L'Evangile nous propose un repos « avec Jésus ». Nous découvrons d'abord sa manière de prier. Une prière sereine, calme, joyeuse surtout. Une prière de Louange : ça change avec nos demandes inquiètes et incessantes. Le Père sait ce dont vous avez besoin avant même que vous le lui demandiez. Une prière confiante. Jésus a essuyé des refus, il a rencontré des cœurs fermés, hostiles : et sa prière respire la paix et une confiance totale dans son Père.

Nous nous alarmons de la situation actuelle ; un nivellement ahurissant de toutes les valeurs morales (mariage pour tous), un matérialisme épais qui encombre les cœurs et obstrue le chemin de la spiritualité. Une ignorance effarante de la religion, le règne de l'argent, la surconsommation des loisirs, la superficialité, l'émotionnel premier partout, surclasse le rationnel. Le tout tout de suite, les contraintes de l'épidémie, un malaise général. On doit faire notre possible pour sortir de ce mal être, mais avec une âme tranquille qui s'en remet au Père des cieux. Jésus nous enseigne la louange.

La contemplation : les examens, l'école sont finis. Il nous invite à nous mettre à Son école de simplicité, de tendresse, de confiance dans une « joyeuse sobriété » ! Il se réjouit parce qu'il voit que les cœurs des petits et des humbles sont plus perméables à son Evangile. Il trouve un terreau beaucoup plus favorable, un terrain plus productif chez les pauvres de cœur. Ils sont ses préférés. Les exemples sont multiples.

Le prophète Samuel arrive dans la maison de Jessé à Béthléem pour choisir le futur roi d'Israël. Jessé lui a présenté ses garçons tous plus costaux les uns que les autres. Samuel choisit le petit dernier David que l'on va chercher derrière le troupeau.

Dans le Nouveau Testament, Jésus voit les riches verser des sommes importantes dans le trésor du temple, mais son regard s'arrête sur une pauvre veuve qui n'a pu verser qu'une piécette.

Innombrables sont les exemples dans l'histoire de l'Eglise.

Bernadette de Lourdes était une fille pauvre, malade, illettrée, c'est elle que Marie a choisie pour lui transmettre son message : reflet de l'Evangile.

Frères et sœurs, rangeons-nous du côté de ces petits et ces pauvres de cœur. Avec Jésus redécouvrons notre Père des Cieux, sa sollicitude infinie, et la paix intérieure qu'il nous apporte en toutes circonstances : Le Père Kolbe au fond de son bunker de la faim à Auschwitz chantait les louanges au Seigneur. Emboîtons le pas de Jésus pour devenir comme lui doux et humble. Il nous dit de porter son joug. Pour l'homme de la Bible, joug signifie domination étrangère écrasante. Au contraire de Jésus : son joug à lui est facile à porter. C'est simple, c'est la loi de l'amour. La loi juive détaillait les commandements en plus de 600 prescriptions.

Jésus nous dit : « Tu aimeras. » « Tu aimeras ton Dieu » « Tu aimeras ton frère ». Tout est là !

Bon repos ! Bonnes vacances !

Père Jean Richoz